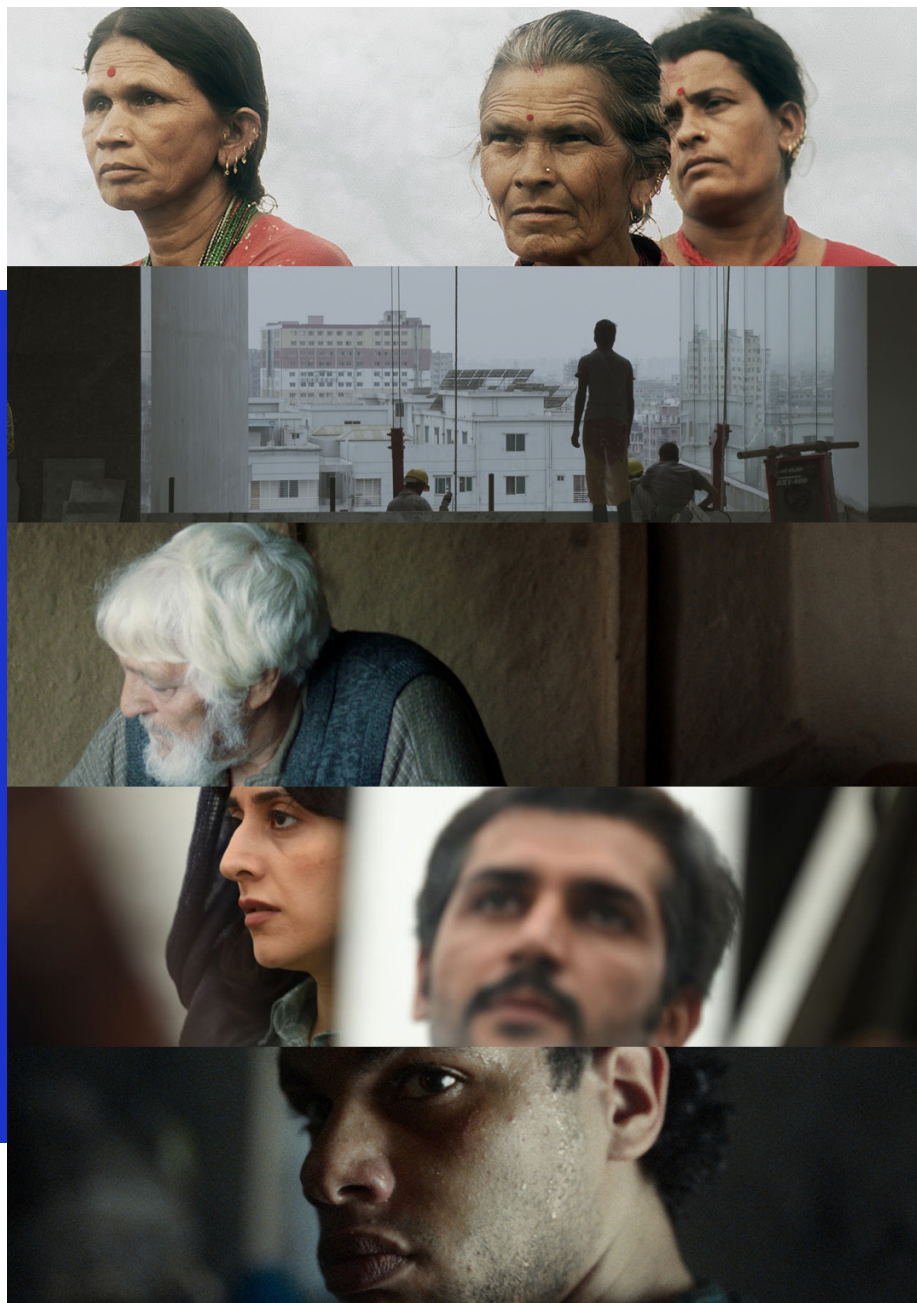




PROGRAMME DE COURTS MÉTRAGES COMPÉTITION INTERNATIONALE

PROGRAMME DE COURTS MÉTRAGES COMPÉTITION INTERNATIONALE

F Cette section est l'un des trois programmes de la *Compétition internationale: Courts métrages* du FIFF 2024. Provenant de pays éligibles à l'aide publique au développement de l'OCDE, ces films sont présentés au minimum en première suisse. Voici cinq choix du cœur pour la commission artistique, et un voyage dans la large palette de créativité qu'offre le format court.

THE WITNESS TREE

Niranjan Raj Bhetwal, Népal, USA, 2023, fiction, 14', népalais

Sridhar doit participer à un rituel qui marquera la fin de son enfance et confirmera l'appartenance à sa famille. Le jeune garçon prend la fuite. Il exige d'en savoir plus sur son père. Avec tendresse et pudeur, sa mère fait de son mieux.

FANTASY IN A CONCRETE JUNGLE

Mehedi Mostafa, Bangladesh, 2022, documentaire, 15', anglais

Le réalisateur-architecte bengali Mehedi Mostafa propose une immersion dans l'espace visuel et sonore de Dhaka. Du chaos total de la ville au calme luxuriant du village isolé, une représentation du fantasme que les Bengalis poursuivent.

RECURRENCE

Ali Alizadeh, Iran, 2023, fiction, 15', azéri

Un père s'occupe de son fils invalide. Leur vache disparaît. L'homme part à sa recherche. Des événements étranges se produisent. Une planète s'approche de la Terre. Ce film, primé à Téhéran, nous transporte dans un monde entre le rêve et le cauchemar.

Durée

81 minutes

Âge

Suggéré dès 16 ans (Secondaire II)

Sous-titrage

Français et allemand

THE LAST WHINNY OF A HORSE THAT HAD DREAMT OF BECOMING A BUTTERFLY

Mahdie Mohammadi, Iran, 2023, fiction, 17', persan

Yalda souhaite à tout prix voir des chevaux sauvages avant de disparaître. Son mari l'accompagne avec dévotion dans ce tout dernier rêve. Ce voyage poétique illustre la valeur inestimable de chaque souvenir et de chaque instant.

SIXTY EGYPTIAN POUNDS

Amr Salama, Égypte, 2023, fiction, 20', arabe

Ziad et sa famille souffrent depuis trop longtemps d'un père violent. Le jeune rappeur prend les choses en main une bonne fois pour toutes. Prix du public au FIFF 2012 avec Asmaa, le réalisateur Amr Salama revient en force avec un film coup de poing.



Impressum

Une collaboration FIFF – e-media



SITE ROMAND
DE L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS



CONFÉRENCE INTERCANTONALE
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE DE
LA SUISSE ROMANDE ET DU TESSIN

Planète Cinéma, le programme scolaire du FIFF, collabore avec la Conférence Intercantonale de l'Instruction Publique de la Suisse Romande et du Tessin (CIIP) et e-media.ch pour la réalisation de fiches pédagogiques.

Depuis plus de 20 ans, *Planète Cinéma*, propose aux élèves et étudiant·es de tout âge, du degré primaire aux écoles supérieures, d'assister à des projections de films spécialement sélectionnés pour elles et eux, rarement diffusés, dans le but de leur faire découvrir la diversité de la culture cinématographique internationale.

fiff.ch/scolaires

Rédaction

Fiche réalisée par **Laure Cordonier**, MER2 suppléante en histoire et esthétique du cinéma (UNIL).

Février 2023.



Objectifs pédagogiques

- Approfondir la notion de « court-métrage »
- Catégoriser les films selon leur appartenance générique
- Interpréter la fonction et le rôle tenu par la thématique de la nature dans des courts-métrages
- Comprendre certains concepts relatifs au cadrage et au montage et en mesurer les effets sur les spectateurs·trices

Disciplines et thèmes concernés

Géographie

Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci

→ **Objectif SHS 31 du PER**

Arts visuels

Analyser ses perceptions sensorielles en comparant et en analysant des œuvres

→ **Objectif A 32 AV du PER**

Comparer et analyser différentes œuvres artistiques en analysant le sujet, le thème, la technique, la forme et le message d'une œuvre

→ **Objectif A 34 AV du PER**

Résumé

The Witness Tree : Shreedhar est un jeune népalais qui s'apprête à vivre une cérémonie de passage à l'âge adulte dans un village isolé dans les montagnes. Peu avant ce rite initiatique, le jeune garçon se questionne sur les causes du décès de son père, qu'il n'a pas connu. La mère de Shreedhar rencontre dès lors un dilemme : doit-elle révéler la vérité à son fils ou tenter de le protéger ?

Fantasy in a Concrete Jungle : narré en voix *over* par un architecte, cet essai documentaire présente un montage qui alterne entre des plans de Dhaka, capitale du Bangladesh, et ceux d'un village rural. Le discours est empreint de nostalgie à l'égard des lieux naturels qui sont désertés par leurs habitants, attirés par les grandes villes.

Recurrence : en Iran, dans une région isolée et montagneuse, un vieil homme vit en compagnie de son fils paralysé. Un jour, il lui apprend qu'une vache s'est enfuie de leur troupeau. En partant à la recherche de l'animal, en plein brouillard, le vieillard assistera à un phénomène surnaturel...

The Last Whinny of a Horse that Had Dreamt of Becoming a Butterfly: un jeune couple iranien, très complice, sillonne les routes dans une jeep. Les amoureux s'arrêtent à différents endroits et semblent profiter de chaque instant. Mais quel est le sens de ce voyage ?

Sixty Egyptian Pounds : un jeune homme vit dans des conditions misérables avec son frère handicapé physique et sa mère. Le trio familial semble porter un lourd secret, que l'oncle du protagoniste est bien déterminé à découvrir. Ce dernier court-métrage du programme met en images un célèbre morceau de « trap » égyptien, créé par Ziad Zaza, qui joue le rôle principal du film.



Image tirée du film *The Witness Tree*.

Pourquoi ce programme de courts-métrages est à voir avec vos élèves

Les courts-métrages qui composent ce programme intègrent la catégorie des « films du Sud », qui entretient un fort rapport historique avec le Festival International du Film de Fribourg. Cet ancrage géographique permettra aux élèves de découvrir des œuvres provenant de pays variés et pas forcément dominants dans l'industrie cinématographique actuelle, ce qui constitue un premier élément apte à déclencher leur curiosité.

Les cinq films sont par ailleurs particulièrement variés au niveau de leur appartenance générique. Entre un documentaire engagé et poétique, un film qui emprunte certains codes du fantastique, des drames intimistes et un film noir, chaque spectateur·trice trouvera de quoi satisfaire ses goûts.

En outre, la thématique de la nature, commune à la plupart des courts-métrages et qui se décline en diverses acceptions, pourra aussi susciter de l'intérêt de la part des élèves désirant découvrir des environnements naturels ou urbains dépayants et porteurs de plusieurs fonctions narratives et poétiques au sein des récits filmiques.

Finalement, le programme propose également des œuvres à la forme filmique très soignée et, dans certains cas, très originale. Visionner ces cinq courts-métrages offre ainsi l'occasion de découvrir et d'interroger des manières souvent innovantes et peu classiques de recourir au cadrage et au montage cinématographique.

Avertissement : plusieurs films du programme contiennent des scènes pouvant heurter la sensibilité de certain·e·s spectateurs·trices.



Image tirée du film *The Last Whinny of a Horse that Had Dreamt of Becoming a Butterfly*.

Pistes pédagogiques

Avant les films

A. LES COURTS-MÉTRAGES

Cette activité initiale vise à définir le type de production filmique qualifiée de « court-métrage ».

1. Rappeler que les cinq films qui seront visionnés sont des courts-métrages.
2. Questionner la classe à propos des courts-métrages. Par exemple :

En général, le récit d'un court-métrage se déroule sur quelle durée ? Les normes des « courts-métrages » varient selon les pays. Cependant, ordinairement, un court-métrage correspond à un film de moins de 30 minutes. Souvent, les courts-métrages ne dépassent pas 20 minutes, car ils sont ainsi plus faciles à diffuser dans une grille télévisuelle. Pour les films dont la durée se situe entre 30 et 59 minutes, on parle souvent de « moyens-métrages ». À noter encore que le « métrage » indique historiquement la longueur de la pellicule nécessaire au format du film souhaité.

Pourquoi les cinéastes réalisent-ils / elles souvent des courts-métrages en début de carrière ?

La réalisation d'un court-métrage, en raison notamment d'une durée restreinte, est moins coûteuse que celle d'un long-métrage. En début de carrière, le financement d'une œuvre cinématographique peut être très compliquée, ce qui explique que nombre de réalisateurs·trices privilégient ce type de format. Martin Scorsese a ainsi réalisé deux courts-métrages avant de sortir son premier long-métrage (*Who's that Knocking at my Door ?*). Quant à Steven Spielberg, ses trois premiers films sont également des courts-métrages.

Connaissez-vous des événements organisés en Suisse autour des courts-métrages ? Il existe des festivals uniquement dédiés à ce type de productions filmiques. Par exemple, la « Nuit du court-métrage » (« Kurzfilmnacht ») est un festival itinérant de courts-métrages qui sillonne plusieurs villes suisses. La « Nuit du court-métrage » a fêté ses 30 ans en 2023. En outre, Winterthur accueille chaque année les « Internationale Kurzfilmtage ».

À noter que dans les cérémonies de remises de prix (Oscars, Césars, etc.), on retrouve aussi systématiquement une catégorie récompensant les courts-métrages.

Pouvez-vous citer un ou des titre(s) de court(s)-métrage(s) ? Si peu de titres sont donnés par les élèves, rappeler que cela prouve que c'est le format du long-métrage qui s'est véritablement imposé dans l'industrie cinématographique et dans les habitudes du public.

B. IDENTIFICATION DES FILMS

Cette seconde activité introductive a pour but de stimuler le visionnement des films en demandant aux élèves d'identifier les cinq courts-métrages à partir d'une phrase d'indice.

1. Annoncer que les courts-métrages du programme ne sont pas tous faciles à saisir (au niveau narratif). En effet, certains contiennent une part de mystère, d'implicite.
2. Sans résumer les films, donner aux élèves les phrases ci-dessous et leur demander de les appliquer, au terme de la projection, à chacun des cinq films visionnés. Pour faciliter l'exercice, proposer aux élèves d'écrire ces phrases sur un pense-bête.
 - a. Une exploration cinématographique et poétique de la nature contenant une bande-son très soignée.
 - b. Un film qui se construit par le biais d'un montage alterné.
 - c. Un film qu'on peut qualifier de mélodrame.
 - d. Un récit mystérieux où il est question d'identité.
 - e. Un film dans lequel un célèbre rappeur tient son premier rôle en tant qu'acteur.
3. Les réponses peuvent être données immédiatement après la projection, ou lors de l'introduction à l'activité qui suit ci-dessous.

Après les films

A. LES GENRES CINÉMATOGRAPHIQUES

Cette première activité post-visionnement sert à qualifier les films et à approfondir les spécificités des catégories génériques au cinéma.

Note : si l'activité B « avant le film » a été faite, livrer les réponses en préambule à cette activité sur les genres.

- a. Une exploration cinématographique et poétique de la nature contenant une bande-son très soignée. *Recurrence*
- b. Un film qui se construit par le biais d'un montage alterné. *Fantasy in a Concrete Jungle*
- c. Un film qu'on peut qualifier de mélodrame. *The Last Whinny...*
- d. Un récit mystérieux où il est question d'identité. *The Witness Tree*
- e. Un film dans lequel un rappeur tient son premier rôle en tant qu'acteur. *Sixty Egyptian Pounds*

1. Lors d'une discussion avec l'ensemble de la classe, demander aux élèves de lister différents genres cinématographiques. Exemples : le drame, la comédie, la comédie romantique, le film fantastique, le documentaire, etc.

2. Distribuer l'**Annexe 1** à chaque élève et leur laisser une quinzaine de minutes pour remplir les cinq cases.

3. Lors de la mise en commun, la question des genres peut être approfondie par le biais de plusieurs interrogations ciblées sur des films précis. Par exemple :

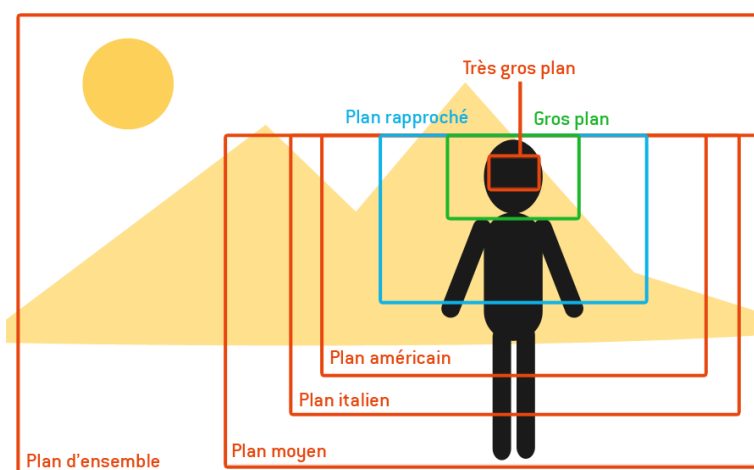
- En-dehors de l'aspect narratif (récit de la quête identitaire du jeune garçon), comment pourrait-on qualifier *The Witness Tree* ? Le primat accordé à la nature ainsi que la longueur étendue des plans permettent de parler d'un film « contemplatif ».
- Selon vous, *Fantasy in a Concrete Jungle* est-il un documentaire « engagé » (qui soutient une cause politique / sociale, etc.) ? Le discours de l'architecte qui ponctue l'ensemble du film en voix over est empreint d'une certaine nostalgie. On peut facilement y déceler la déception de l'engouement pour les métropoles. En ce sens, le film peut être engagé, même s'il ne « dénonce » pas de manière explicite l'exode rural.
- Quels moyens permettent d'accentuer la part « fantastique » de *Recurrence* ? Des éléments ajoutés lors du montage, tels que des bruitages ou de la musique, contribuent à la création d'une ambiance fantastique, ou du moins peu réaliste.
- Quel est le recours courant pour accentuer l'aspect « mélodramatique » d'un film, et que *The Last Whinny...* utilise également dans les scènes les plus chargées émotionnellement ? L'ajout d'une musique extradiégétique¹ empathique.
- Quelle est la particularité de *Sixty Egyptian Pounds* par rapport à sa catégorisation générique ? Les extraits de « trap » coupent l'action dramatique en apportant une sorte de commentaire sur celle-ci. L'ajout de morceaux chantés est très rare dans ce type de production filmique qui aborde la violence.

B. LA THÉMATIQUE DE LA NATURE

1. Demander à l'ensemble des élèves de la classe s'ils / si elles ont repéré une thématique qui se retrouve dans les cinq films.

¹ La « diégèse » définit « le monde du film ». Une musique extradiégétique a une source située en-dehors de la diégèse, elle n'est donc pas entendue par les personnages.

2. Si la thématique de la « nature » n'a pas été évoquée, rappeler qu'elle est présente (de manière plus ou moins importante) dans tous les courts-métrages de la sélection.
3. Constituer des duos parmi les élèves et distribuer l'**Annexe 2** à chaque duo.
4. Laisser une quinzaine de minutes aux élèves pour remplir la case de réponse.
5. Lors de la mise en commun, éventuellement demander aux élèves de situer les plans de l'Annexe par rapport à l'échelle de plans (cf. schéma ci-dessous). S'agit-il de gros plans, de plans moyens, de plans d'ensemble ? **Il s'agit plutôt de plans d'ensemble, qui se définissent par un cadrage relativement large, permettant de visionner une partie étendue des éléments naturels. Au cinéma, ce type de cadrage est souvent utilisé pour introduire un contexte spatial, par exemple au début d'un récit ou pour débiter une scène, ce qu'on appelle un « establishing shot ».**



<https://edu.ge.ch/site/zerodeconduite/cours-sem-formation/schema-cadrage-echelle-des-plans/>

C. AUTOUR DU CADRAGE

Cette activité approfondit la notion de cadrage en revenant sur certains plans particulièrement riches quant à cet aspect.

1. Rappeler aux élèves que l'analyse filmique distingue ordinairement ces trois niveaux d'observation :
 - a. La **mise en scène**, qui étudie tout ce qui se situe « devant la caméra » au moment du tournage (jeu des acteurs·rices, décors / costumes / maquillage et éclairage).
 - b. Le **cadrage**, c'est-à-dire la manière de filmer les éléments de la mise en scène par le biais de la caméra (échelle de plans, axes de la prise de vues et mouvements de la caméra).
 - c. Le **montage** dont les actes se déroulent au moment de la « post-production » d'un film et qui permet d'assembler puis de configurer la bande-images et la bande-sonore, d'ajouter de la musique, des bruitages, des effets spéciaux, etc.
2. Préciser que l'activité abordera essentiellement le cadrage.
3. Constituer des duos parmi les élèves et distribuer l'**Annexe 3** à chaque duo.
4. Éventuellement préciser la notion de profondeur de champ (cf. question 2). Déf. : **au cinéma et en photographie, la profondeur de champ constitue l'étendue dans la profondeur de la zone de netteté du champ.**
4. Laisser une quinzaine de minutes aux élèves pour répondre aux questions.

5. Lors de la mise en commun, questionner l'ensemble de la classe : les élèves ont-ils / elles repéré d'autres aspects relatifs au cadrage étonnants / intéressants dans les autres films du programme ?

D. LE CHAMP/CONTRECHAMP

Cette dernière activité définit et étudie la notion de « champ/contrechamp », l'une des figures classiques et courantes du montage.

1. (Re)partir de la définition des trois niveaux d'analyse filmique présentée en amorce de l'activité précédente.

2. Préciser que la notion de champ/contrechamp dont il sera question ici fait partie du montage de la bande-image.

3. Constituer des duos parmi les élèves et distribuer l'**Annexe 4** à chaque duo. Éventuellement, prendre du temps pour préciser les attentes de l'activité proposée.

4. Laisser une quinzaine de minutes aux élèves pour répondre aux questions.

5. Lors de la mise en commun, ajouter que le champ/contrechamp représente la figure de montage privilégiée pour cadrer des dialogues mais ne dépend pas forcément des personnages. Par exemple, on pourrait cadrer un bâtiment, puis son opposé (soit un autre bâtiment, une forêt, une place de jeux, etc.)

Pour en savoir plus

Pour aller plus loin

1. Résumé et bande-annonce de *The Witness Tree* sur le site du festival international de Busan :
https://www.biff.kr/eng/html/program/prog_view.asp?idx=63893&c_idx=391&QueryStep=2
2. Résumé et bande-annonce du film *Fantasy in a Concrete Jungle* :
<https://indianfilmfestival.org/films/fantasy-in-a-concrete-jungle/>
3. Interview de Mehedi Mostafa, le réalisateur de *Fantasy in a Concrete Jungle* :
<https://clermont-filmfest.org/fantasy-in-a-concrete-jungle/>
4. Interview de Amr Salama, réalisateur de *Sixty Egyptian Pounds* :
<https://www.youtube.com/watch?v=xltYeeg3V1o>
5. À propos de l'artiste Ziad Zaza, qui joue dans *Sixty Egyptian Pounds* et dont un morceau a directement inspiré le film :
<https://scenenoise.com/Features/The-Evolution-of-Ziad-Zaza>
6. Définition du style musical « trap » (en lien avec *Sixty Egyptian Pounds*) :
<https://culturap.fr/glossaire/cest-quoi-la-trap/>

Pour en savoir plus

1. Site du festival de courts-métrages de Winterthur :
<https://www.kurzfilmtage.ch/#Volunteers>
2. Site du festival itinérant suisse « La Nuit du court-métrage » :
<https://www.nuitducourt.ch/>
3. Lexique d'analyse filmique développé par des enseignant·e·s de la Section d'histoire et esthétique du cinéma de l'Université de Lausanne :
www.unil.ch/files/live/sites/cec/files/Evénements%20CEC/Séquences/Fiches%20pédagogiques/Lexique-1.pdf

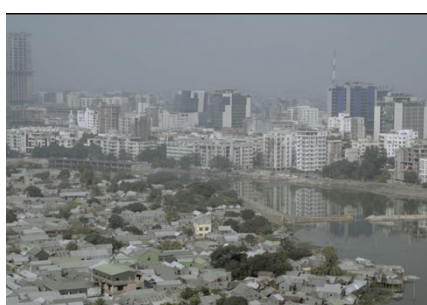
Annexe 1 : catégories génériques des films

Pour chaque film, indiquez le genre cinématographique auquel il s'intègre le mieux tout en justifiant votre réponse en livrant des indices de ce genre dans le court-métrage.



Genre cinématographique :

Indices :



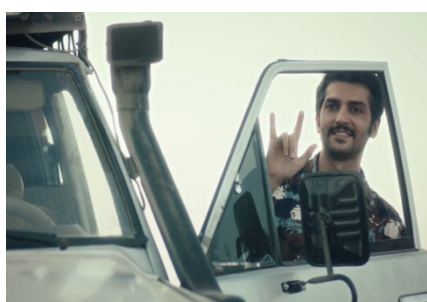
Genre cinématographique :

Indices :



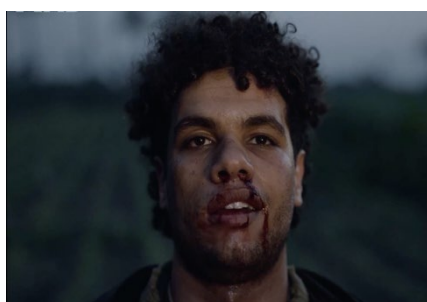
Genre cinématographique :

Indices :



Genre cinématographique :

Indices :



Genre cinématographique :

Indices :

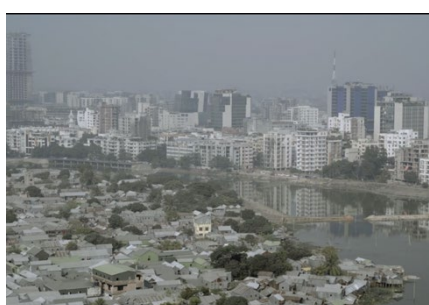
Corrigé 1 : catégories génériques des films

Pour chaque film, indiquez le genre cinématographique auquel il s'intègre le mieux tout en justifiant votre réponse en livrant des indices de ce genre dans le court-métrage.



Genre cinématographique : **drame familial**. Plus précisément : « **coming of age** » film. Cette expression, qui ne trouve pas vraiment d'équivalent en langue française, désigne un film centré sur les expériences d'un personnage qui traverse des étapes de développement personnel le menant à la vie adulte.

Indices : le rite initiatique que doit effectuer Shreedhar illustre bien ce genre, tout comme les questionnements que se pose le garçon.



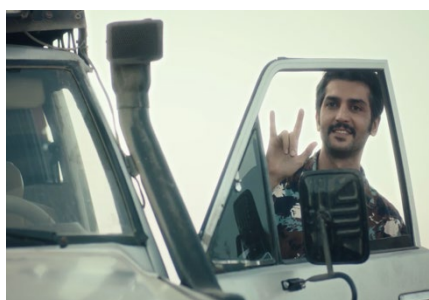
Genre cinématographique : documentaire. Ce film peut être considéré comme un « **essai documentaire** » en raison de sa forme particulière.

Indices : le discours du film traite d'une réalité (exode rural au Bangladesh) et il ne contient aucune trace de fiction. Le fait que l'on ne voie jamais à l'écran l'architecte qui parle, mais aussi le type de cadrage (plans larges, fortes plongées, etc.) et la bande-son très travaillée indiquent une forme libre propre à l'essai cinématographique.



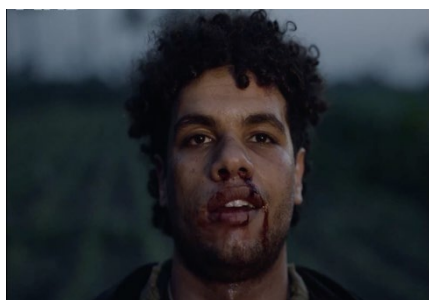
Genre cinématographique : ce film est complexe à catégoriser. Il peut s'intégrer dans la large catégorie du « **drame** », mais aussi, plus spécifiquement, dans celle du « **film fantastique** ».

Indices : (drame) situation familiale précaire en raison de l'apparente pauvreté et du handicap du jeune homme ; (fantastique) séquence où le vieil homme aperçoit la face d'une vache dans les nuages.



Là encore, le film peut être qualifié de « **drame** ». Plus particulièrement, il intègre la catégorie du « **mélodrame** ».

Indices : contenu pathétique de l'intrigue (une femme condamnée par un cancer qui partage ses derniers jours de vie avec l'homme qu'elle aime).



Très tragique, le court-métrage possède plusieurs codes du « **film noir** » tels que le crime et la mise en place d'une situation désespérée. Le film est cependant très particulier en raison de la mise en scène de certains passages musicaux.

Indices : scènes de meurtre, plans choquants, présence de sang, disputes, etc.

Annexe 2 : la thématique de la nature

La nature se retrouve, de manière plus ou moins conséquente, dans chaque court-métrage du programme. Pour chaque film, identifiez la fonction occupée par la nature sur le(s) personnage(s).

1. *The Witness Tree*



2. *Fantasy in a Concrete Jungle*



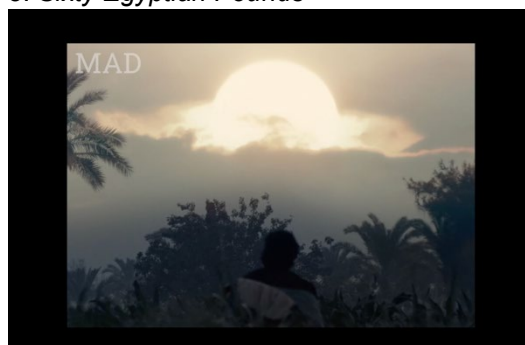
3. *Recurrence*



4. *The Last Whinny...*



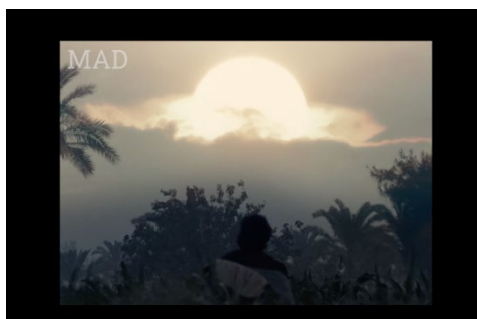
5. *Sixty Egyptian Pounds*



1.
2.
3.
4.
5.

Corrigé 2 : la thématique de la nature

La thématique de la nature se retrouve, de manière plus ou moins conséquente, dans chaque court-métrage du programme. Pour chaque film, identifiez la fonction occupée par la nature sur le(s) personnage(s).



1. Même si elle n'agit pas directement sur un personnage, la nature demeure néanmoins un **cadre** très présent dans le récit filmique, qui contient certains plans de paysage parfois dénués d'humains.
2. La nature, et en particulier la campagne, représente un lieu rempli de **nostalgie** pour le narrateur (architecte qui commente les images en voix over). La campagne est utilisée pour établir une comparaison avec la métropole de Dhaka.
3. La nature est **plutôt hostile** dans le film. C'est en pleine forêt que le vieil homme vit une hallucination/ un miracle/ une expérience surnaturelle.
4. Les derniers jours heureux du couple se déroulent dans la nature, qui devient dès lors **complice** de ces moments d'amour et d'intimité. Le dernier vœu qu'exauce la jeune femme consiste d'ailleurs à se mêler à des chevaux sauvages, en pleine nature.
5. Le lien avec la nature est moins visible dans ce film. Toutefois, on peut noter que le seul **moment de répit** pour le jeune homme qui a tué son père, se situe lorsqu'il est face au soleil levant (cf. image ci-dessus). Le visage du jeune homme paraît alors momentanément apaisé.

Annexe 3 : autour du cadrage

Au cinéma, le cadrage définit la manière de filmer / cadrer les éléments mis en scène. En répondant aux questions relatives aux trois plans ci-dessous, identifiez des aspects liés au cadrage et à ses effets.

Fantasy in a Concrete Jungle

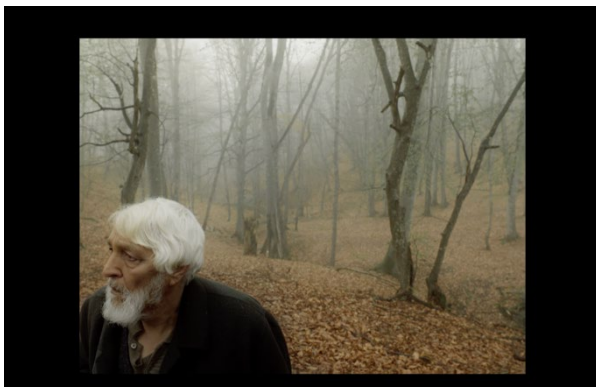


1. Comment appelle-t-on ce type de plan, avec un tel axe de la caméra ? Selon vous, pourquoi cette scène a-t-elle été filmée de cette manière-là ?



2. Que dire sur la profondeur de champ de ce plan ? Comment relier cette profondeur au discours filmique ?

Recurrence



3. Quelle est la particularité de cette composition de plan ? Qu'indique ce cadrage par rapport à la place occupée par la nature dans le film ?

Corrigé 3 : autour du cadrage

Fantasy in a Concrete Jungle

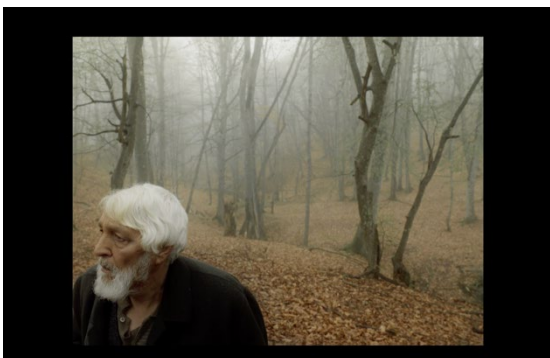


1. Ce plan découle d'une **plongée**. Dans cette scène, la plongée rend compte de l'étendue du sang qui coule lors de ce sacrifice.



2. Il y a ici une **forte profondeur de champ** qui offre une visualisation **lointaine et nette** de l'espace, et sert ainsi le propos du film (consistant en une comparaison entre les paysages urbains et ruraux). Le paysage est en plus mis en évidence par un effet **surcadre**² rendu par la voûte architecturale du bâtiment.

Recurrence



3. Le sujet (vieux homme) est **décentré** par rapport au cadre. Le fait que le personnage soit ainsi « relégué » vers un bord du cadre peut signifier la domination de la nature sur l'humain.

² Déf : action de recadrer à l'intérieur du cadre grâce à une fenêtre, à une porte, à une ouverture quelconque qui délimite un nouveau cadre.

Annexe 4 : le champ / contrechamp

Le champ / contrechamp est une figure de montage. Techniquement, le champ constitue l'espace délimité par le cadre. Le contrechamp représente quant à lui l'espace qui fait face (à 180°) au champ dans une suite de deux plans. À partir de ces trois exemples de champ/contrechamp (1) expliquez brièvement la scène du film de laquelle ils sont tirés puis (2) interprétez-les.

The Witness Tree :

Plan A



Plan B (contrechamp du plan A)



The Last Whinny...

Plan C

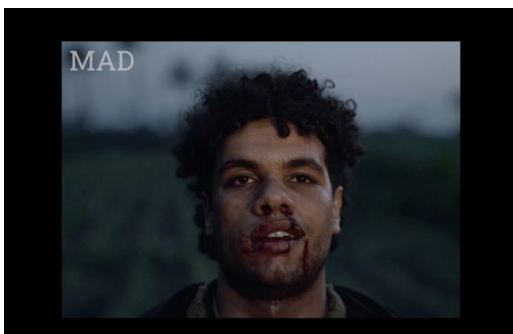


Plan D (contrechamp du plan C)



Sixty Egyptian Pounds

Plan E



Plan F (contrechamp du plan E)



Corrigé 4 : le champ / contrechamp

Plan A



Plan B (contrechamp du plan A)



1. Ces deux plans se situent **vers la fin du récit**. C'est le moment de **discussion franche** entre la mère et son fils.
2. Les deux personnages occupent chacun un cadre distinct, ce qui amplifie leur opposition. La mère entrera dans le champ du fils (plan B) une fois qu'elle lui aura promis de lui révéler, un jour, les circonstances du décès du père de ce dernier.

Plan C

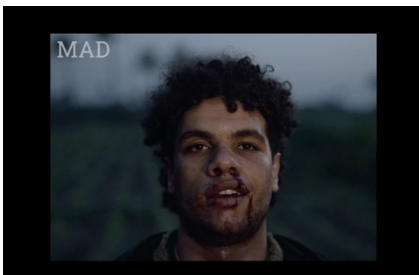


Plan D (contrechamp du plan C)



1. Ces deux plans se situent **juste avant que la femme ne rejoigne les chevaux sauvages** au terme du périple qu'elle effectue avec son mari.
2. Ce champ/ contrechamp est très appuyé car il est « amené » par un **très gros plan** (type de cadrage rare au cinéma) sur les yeux de la femme. Le plan D peut être considéré comme un **point de vue subjectif** de la femme³.

Plan E



Plan F (contrechamp du plan E)



1. Ce champ/contrechamp se trouve au moment de la **fuite du personnage principal**.
2. On peut interpréter cette suite de plans comme un bref **intermède de répit** pour le protagoniste, qui semble momentanément serein lorsqu'il se trouve face au soleil levant.

³ Au cinéma, on appelle cela de l'ocularisation interne car le plan représente ce que le personnage est en train de voir. Autrement dit, la caméra est « dans le regard » du personnage.